Document généré le 7 juin 2024 10:54

Laval théologique et philosophique

LANGEVIN, Paul-Émile, s.j., *Bibliographie biblique, tome II*

Jean-Claude Filteau

Volume 35, numéro 1, 1979

URI : https://id.erudit.org/iderudit/705708ar
DOI : https://doi.org/10.7202/705708ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)
1703-8804 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Filteau, J.-C. (1979). Compte rendu de [LANGEVIN, Paul-Émile, s.j., *Bibliographie biblique, tome II*]. *Laval théologique et philosophique*, *35*(1), 100–101. https://doi.org/10.7202/705708ar

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

jetterait un éclairage nouveau sur la vie et l'œuvre de Siger de Brabant. Ce que je suggère en somme c'est de situer la pensée de Siger dans le contexte plus vaste de ce que le P. Chenu a appelé et si merveilleusement étudié, *La théologie comme science au XIIIe siècle* (3e éd. Paris, Vrin, 1957). La « crise rationaliste » ne découlerait-elle pas de la mutation même de la science théologique qui se cherche une voie et un statut dans l'ordre du *savoir* ?

Guy-H. ALLARD
Institut d'Études Médiévales
Université de Montréal.

Paul-Émile LANGEVIN, s.j., **Bibliographie Biblique** (1930–1975). Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1978, 18 × 26 cm., tome II, LXVIII-1592 pages.

Après avoir utilisé tant pour la recherche personnelle que pour la direction de travaux d'étudiants le tome I de cette bibliographie, il m'est apparu que c'était là un précieux instrument de travail. Il permettait un accès rapide à une documentation indispensable pour qui poursuit des études de caractère exégétique, pastoral, théologique ou spirituel, au niveau de la vulgarisation ou de la recherche scientifique. L'utilité de cet instrument était considérable, malgré le cadre assez restreint que s'était imposé l'auteur. Pouvait-on, dans le contexte de la recherche actuelle, se limiter à une bibliographie ne faisant état que des études menées par des catholiques ? L'auteur avait reconnu lui-même le caractère insuffisant de ce tome I : des raisons d'ordre pratique, disait l'auteur, avaient inspiré ce choix.

Le tome II qui vient de paraître laisse de côté toute limite confessionnelle dans le choix des revues et des volumes dépouillés. Il faut noter que le contenu du tome I n'est pas repris : le dépouillement des revues et des volumes « catholiques » n'est que mis à jour pour la période qui va des années 1970 à 1975. Aucun des deux tomes ne forme donc un tout en soi et il est important de noter qu'ils doivent être utilisés concurremment : l'un pour la production catholique des années 1930–1970, l'autre pour tout le reste de la littérature biblique parue entre les années 1930–1975. Ce partage des tomes I et II représente un inconvénient mineur, vu que le tome II contient une *table cumulative des rubriques* qui permet à elle seule d'explorer tout le contenu des deux tomes actuels.

Quelques chiffres suffiront à donner une idée de l'ampleur du travail entrepris : les 33,215 références du tome II, ajoutées à celles du tome I paru en 1972, forment un ensemble comprenant 54,510 références tirées de 120 revues rédigées dans les langues française, anglaise, allemande, italienne et espagnole, revues dépouillées de façon systématique et exhaustive sous l'angle biblique. Ainsi, l'ensemble des grandes revues d'intérêt biblique figure maintenant dans cette bibliographie. Citons, par exemple. *Bulletin of the American Schools of Oriental Research, Biblica, Biblische Zeitschrift, Catholic Biblical Quarterly, Estudios, Biblicos, Evangelische Theologie, Interpretation, Israel Exploration Journal, Journal of Biblical Literature, Journal of Near Eastern Studies, Journal of Semitic Studies, Novum Testamentum, New Testament Studies, Oudtestamentliche Studiën, Revue Biblique, Rivista Biblica Italiana, Revue de Qumrân, Vetus Testamentum, Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft, Zeitschrift für die Neutestamentliche Wissenschaft.* La *Bibliographie biblique* ne s'en tient pas cependant aux revues : 1,094 ouvrages sont également *examinés chapitre par chapitre à la manière d'une revue.* Plus de 325 d'entre eux sont des *Recueils, Festschriften, Studies, Mélanges, Gesammelte Studien, Essays, Ausgewählte Aufsätze, Actes de congrès*, autant de publications dont il est souvent difficile de récupérer les études généralement excellentes. Compte tenu des études de cette nature déjà dépouillées dans le premier tome, près de mille quatre cents ouvrages sont ainsi traités dans l'œuvre du Père Langevin. De plus, des milliers d'ouvrages sont *cités* une seule fois, plutôt que dépouillés à la manière d'une revue.

Comment consulter facilement et rapidement une telle masse de références ? Un système fort élaboré de rubriques permet de retrouver rapidement les renseignements recherchés.

Qui connaît le tome I de cette *Bibliographie* en retrouvera les cinq grandes parties dans le tome II : *Introduction à la Bible, L'Ancien Testament, Le Nouveau Testament, Jésus-Christ, Thèmes bibliques.* Les deuxième et troisième parties constituent, à mon avis, l'ossature de l'œuvre. Après l'étude de certains problèmes généraux de l'Ancien et du Nouveau Testament, chacun des livres de la Bible fait l'objet d'une section spéciale où, après un aperçu des commentaires et problèmes relatifs à ce livre, c'est par chapitres et par versets que sont classifiées les références. Dans la partie intitulée *Thèmes bibliques*, le présent tome II répartit 8,439 références sous plus de 350 rubriques ou thèmes particuliers, eux-mêmes subdivisés en sous-thèmes la plupart du temps. Avec ses 1,374 références, la

rubrique *Jésus-Christ* mérite de constituer à elle seule une partie distincte de la *Bibliographie biblique*: un simple coup d'œil sur les thèmes développés montre le souci qu'avait l'auteur d'entrer le plus possible dans les détails. Il en est ainsi de la partie *Introduction* qui eût pu constituer une simple rubrique, mais que l'auteur a traitée à part, vu l'abondance du matériel et des sujets impliqués: archéologie, méthodes, canonicité, inspiration, etc.

Diverses tables, celle des auteurs cités et surtout celle des rubriques, facilitent la consultation de l'œuvre. Il y a une table des rubriques spéciale pour chacune des cinq langues utilisées, français, anglais, allemand, italien, espagnol. C'est dans ces cinq langues que sont présentés l'introduction, les titres, les rubriques, les titres courants placés au haut des pages, ainsi que les tables des matières.

Cet ouvrage mérite de figurer parmi les instruments absolument indispensables pour qui poursuit des travaux le moindrement importants sur la Bible. Si le chercheur y trouve un excellent point de départ pour un inventaire bibliographique à dresser sur un sujet précis, il faut souligner tout particulièrement l'intérêt de la *Bibliographie Biblique* pour la direction de travaux d'étudiants. J'en ai fait l'expérience, une bonne initiation des étudiants à l'utilisation de cet instrument a permis d'améliorer la qualité de leurs travaux; les étudiants y font maintenant un plus large emploi de la documentation provenant d'articles de revues, source de renseignements qui en rebutait beaucoup au premier abord. Le travail en bibliothèque se voit grandement simplifié et cette *Bibliographie Biblique* se compare fort avantageusement aux bibliographies déjà existantes.

Même si les *Zeitschriften Inhaltsdienst Theologie*, publiés par l'université de Tübingen, permettent depuis quelques années de garder un bon contact avec ce qui se publie chaque mois à travers le monde, on ne peut que souhaiter que l'auteur continue le travail entrepris. Le dépouillement systématique des articles et leur classification sous des rubriques choisies avec à-propos n'ont pas de commune mesure avec de simples relevés de tables de matières déjà fort utiles pourtant.

Jean-Claude FILTEAU

Georges THINÈS, **Phenomenology and the Science of Behaviour**. Un vol. 24 × 16 de 174 pp., Londres, George Allen et Unwin, 1977.

La situation actuelle de la psychologie est tellement incohérente qu'on peut se demander si l'étiquette « science psychologique » dénote bien *une* discipline scientifique. Expérimentateurs et cliniciens se querellent sur le statut de la psychologie: l'utilisation des méthodes des sciences physiques y est-elle légitime? Thinès pense qu'il s'agit d'un faux problème. La transposition en psychologie des méthodes de la physique est un fait historique, mais aussi une erreur car si, en physique, les méthodes sont homogènes à l'objet (tous deux appartiennent au monde naturel, en psychologie ce n'est pas le cas car l'objet de recherche est toujours lui-même un chercheur en puissance. Expérimentateurs et cliniciens sont renvoyés dos à dos, les uns et les autres utilisent des vocabulaires différents pour décrire des « faits » psychiques mais ceux-ci sont finalement étrangers à la situation humaine réelle du sujet. Par contre, la psychologie phénoménologique permet d'articuler les niveaux « biologiques » et « spirituels » avec le monde des significations du sujet vivant.

L'auteur résume lui-même sa position à l'aide de sept thèmes: 1-L'objet d'étude de la psychologie est radicalement différent de celui des sciences naturelles traditionnelles. C'est le sujet humain dans sa situation et non un sujet défini par des expériences de laboratoire. 2-La nature caractéristique de ce sujet considéré comme objet de recherche n'empêche pas la constitution d'une science psychologique mais exige, au contraire, une approche essentiellement différente des procédures objectivistes classiques. 3-C'est pourquoi un cadre conceptuel complètement nouveau doit être construit pour établir des faits psychiques vrais. 4- Le comportement du sujet psychique n'est ni la somme ni la combinaison de déterminants spatio-temporels tels que l'on pourrait en déduire d'expériences physiques. 5- Le sujet est un corps vivant dans un monde de significations intentionnelles — ce n'est pas comme l'a imaginé le Behaviorisme, un système purement réactif. 6- Les théories psychologiques ne peuvent par elles-mêmes établir le fondement nécessaire de la légitimité de leurs propres positions. 7- Le principe de causalité des sciences de la nature peut être transféré à la psychologie par une décision arbitraire mais pas en vertu d'une propriété épistémologique inhérente aux sciences de l'homme.

L'ouvrage comprend six chapitres consacrés aux matières suivantes: ch. 1: une grande confusion est survenue dans la définition de la science psychologique du fait que la description et les essais de quantification des phénomènes psychiques s'appuyaient sur des concepts dont l'origine scientifique n'était pas établie clairement (subjec-